

à l'instruction de la jeunesse, aux labeurs importants du ministère, les Frères, par leurs fonctions moins relevées, mais non moins méritoires, contribuent au maintien temporel des maisons de leur institut. Liés par les mêmes vœux de religion, formés dans le même esprit, soumis aux mêmes règles et constitutions, ils se soutiennent et s'aident mutuellement.

Dans les pays de mission, les frères sont associés de plus près aux travaux apostoliques, et on les voit figurer au début de toutes les fondations. Il en est même qui y ont cueilli la palme du martyre. Si vous entrez dans la chapelle historique des Ursulines de Québec, vous pourrez lire, sur l'une des tablettes commémoratives qui ornent ses murs, le nom d'un frère convers de la Compagnie de Jésus, joint à ceux des pères de Quen et du Perron de sainte et glorieuse mémoire. Ces trois religieux ne sont pas morts le même jour, ni au même endroit; mais, après plus de deux siècles, leurs ossements furent réunis pour être transférés du cimetière Belmont à la chapelle du «vieux monastère», le 12 mai 1891.¹

Nous extrayons le passage suivant du pénégyrique de circonstance prononcé par Mgr Benjamin Pâquet, alors recteur de l'Université Laval:

...«Jean Liégeois, frère coadjuteur, aida pen-

¹ A cette date, l'église de Notre-Dame-du-Chemin n'existait pas et la chapelle de la Congrégation de la Haute-Ville de Québec n'appartenait pas encore aux Jésuites.